

## Lecture

Joseph Zobel est né à Rivière-Salée, dans le Sud de la Martinique, en 1915. Son roman *La Rue cases-nègres* évoque l'enfance de l'auteur dans le cadre de la société martiniquaise des années trente. Le roman a connu un grand succès, renforcé trente ans plus tard quand la réalisatrice Euzhan Palcy en a tiré un film du même nom.

À cette époque, la Martinique avait le statut d'une colonie française. Le français était la langue de l'administration coloniale et de l'enseignement, bien que le créole martiniquais soit la langue parlée en famille et dans la rue. La maîtrise du français signifiait un niveau social supérieur.

Dans l'extrait que vous allez lire, José parle de ses études au lycée. Comment est-ce que l'éducation du jeune José va changer sa situation sociale et culturelle ?

### Avant de lire

**A. La scolarité.** Indiquez quel mot dans la colonne de gauche correspond à la définition dans la colonne de droite.

- |                   |                                               |
|-------------------|-----------------------------------------------|
| a. première       | 1. examen qu'on passe à la fin du lycée       |
| b. baccalauréat   | 2. un étudiant qui n'est pas appliqué         |
| c. une discipline | 3. une classe supérieure au lycée             |
| d. bourse         | 4. une matière                                |
| e. cancre         | 5. somme d'argent qui subventionne les études |
| f. piocheur       | 6. un étudiant qui travaille dur              |

### Le langage figuré

Dans cet extrait, l'auteur se sert de plusieurs types de langage figuré. La **comparaison** réunit deux éléments comparés en utilisant un outil comparatif. Parmi les outils comparatifs, c'est-à-dire les mots qui introduisent une comparaison, le plus fréquemment utilisé est l'adverbe *comme* :

Le baccalauréat nous apparaît **comme une porte étroite** au-delà de laquelle (*beyond which*) existe l'immensité offerte.

Dans cet exemple, l'image de la porte étroite suggère la difficulté de l'examen : relativement peu de candidats vont pouvoir passer par ce petit espace.

Les verbes et les adjectifs peuvent aussi s'employer au sens figuré pour évoquer une comparaison :

[...] rien de tout cela n'arrive à **m'enflammer**.

Au sens propre, s'enflammer signifie « prendre feu ». Au figuré, ce verbe évoque les « flammes » de la passion, c'est-à-dire, « passionner ». En lisant le texte, faites bien attention à cet outil stylistique qui rend le texte plus imagé.

## La Rue Cases-Nègres

Joseph Zobel, *La Rue Cases Nègres*. Paris / Dakar : *Présence africaine*, 1974. pp. 266-268

J'entre en première.

Le baccalauréat nous apparaît comme une porte étroite au-delà de laquelle existe l'immensité offerte.

**Je constate** avec peine parfois que je ne suis pas un élève pareil aux autres.

au-delà de laquelle *beyond which* / **je constate** *I notice*

Les théorèmes de géométrie, les lois de la physique, les opinions autorisées sur les œuvres littéraires, rien de tout cela n'arrive à m'enflammer, à polariser mon énergie, à engendrer en moi cette ardeur intellectuelle **avec laquelle** mes camarades discutent sans fin de questions qui me paraissent futiles.

Je ne partage pas non plus l'émotion avec laquelle chacun **suppute** ses chances de succès.

Les disciplines enseignées au lycée n'éveille en moi aucun enthousiasme. Je travaille avec le cœur sec. **Je les subis.**

**Il m'a suffi** jusqu'ici de changer de classes sans examen et de voir ma bourse augmenter jusqu'à devenir complète à présent.

Je demeure dans **un clair-obscur** d'où je regarde d'un même œil, ceux qui brillent **de faux éclats**, les cancre, les **piocheurs**. Il y a toujours eu pourtant dans chaque classe un ou deux élèves que je considère comme de réelles valeurs.

Je ne suis d'aucune catégorie. Je passe pour être fort en anglais. Cependant, je n'y déploie pas d'efforts particuliers. Je suis plutôt moyen que faible en mathématiques, parce que cela ne me coûte rien d'apprendre mes leçons, et que je le fais par sympathie pour le professeur qui, lui, enseigne avec tant de **foi**.

Notre professeur d'Histoire et de Géographie parle trop, et **d'une voix aigrette et filiforme** qui évoque une pluie fine et incessante. Alors, comme lorsqu'il pleut, pendant qu'il fait son cours, je rêve, les yeux dans le vide.

En français, je suis parmi les derniers, mais **peu me chaut**.

Rien ne m'a jamais paru aussi bien conçu pour dégoûter de toute étude, de toute lecture même, que ces petites brochures intitulées : *Le Cid*, *Le Misanthrope*, *Athalie*<sup>4</sup>.

Un jour, le professeur dit :

— Nous allons étudier Corneille. Avez-vous **vos Corneille** ?

Certains, oui ; d'autres, non.

— Le Cid, acte I, scène II.

**Tantôt** il lit lui-même, **tantôt** il fait lire un élève à qui un autre donne la réplique. Si l'on peut dire. **Car que ce soit** le professeur ou les élèves qui lisent, c'est si **platement**, si confusément **ânonné**, **bafouillé**, que nous voilà tous plongés dans une sinistre torpeur.

À la fin de la classe, M. Jean-Henri, le professeur, nous dicte un texte de devoir sur « le héros cornélien ». À la classe suivante, *Horace* ou *L'Avare*<sup>5</sup>. De la même façon.

**avec laquelle** *with which* / **suppute** *weigh* / **Je les subis.** *I put up with them.* / **Il m'a suffi** *All I had to do* / **un clair-obscur** *twilight* / **de faux éclats** *with false brilliance* / **piocheurs** *hard-working students* / **foi** *faith* / **d'une voix aigrette et filiforme** *with a shrill and weak voice* / **peu me chaut** *it matters little to me* / **vos Corneille** *your copies of Corneille* / **tantôt ... tantôt** *sometimes ... sometimes* / **car que ce soit** *because whether it be* / **platement** *flatly* / **ânonné** *droned* / **bafouillé** *mumbled*

<sup>4</sup> *Le Cid*, tragédie du dramaturge Pierre Corneille (1606–1684).

*Le Misanthrope*, comédie de Molière (1622–1673).

*Athalie*, tragédie du dramaturge Jean Racine (1639–1699).

<sup>5</sup> *Horace*, œuvre de Pierre Corneille. *L'Avare*, comédie de Molière.

## Après La Lecture

**A. Au lycée.** Analysez le caractère de José et ses expériences académiques en répondant aux questions suivantes.

1. Dans cet extrait, José constate qu'il n'est pas pareil aux autres étudiants. Pourquoi ?
2. Quelles critiques José fait-il vis-à-vis
  - des professeurs ?
  - des autres étudiants ?
  - des matières enseignées ?
3. Décrivez le caractère de José. Est-il cynique ? anti-intellectuel ? Est-ce un cancre ?
4. Selon vous, qu'est-ce qui manque dans les cours de José ? Qu'est-ce que les professeurs pourraient faire pour éveiller son intérêt ?

**B. Comparaisons.** Relevez des exemples des comparaisons, y compris des expressions employées au sens figuré. Expliquez l'image évoquée.

**C. Réfléchissez.** Qu'est-ce que ces études vont apporter à José ? De quoi José restera-t-il ignorant ? Est-ce que son identité culturelle sera renforcée ou affaiblie ?

**D. Et vous ?** En vous inspirant de cet extrait, évoquez des souvenirs de vos études au lycée. Parlez de vos impressions des matières, des professeurs et de vos camarades de classe. Faites des jugements sur la pédagogie pratiquée. Discutez de vos expériences avec votre groupe et / ou faites une présentation à la classe.



## Compréhension auditive

Avant l'âge de la scolarité obligatoire (six ans en France), l'enfant peut aller dans une école maternelle. Dans cette école facultative, les enfants de deux à six ans font des activités « d'éveil » qui les préparent à l'école primaire. Dans la première interview, Mlle Fourtier va parler de son école. Dans la deuxième interview, une lycéenne va parler du système universitaire français.

Consulter le site Web [www.wiley.com/college/siskin](http://www.wiley.com/college/siskin) puis sélectionner Book Companion Site pour écouter le texte sonore.

Faites la **Compréhension auditive** pour le **Chapitre 3** dans votre cahier d'exercices.